

conséquent, n'appartenait pas plus à la nationalité américaine qu'à toute autre.

— Cependant, reprirent les deux juges américains, comme l'urgence d'une loi pour prévenir l'anéantissement des phoques est prouvée, nous proposons à cette fin que la pêche soit limitée à six mois de l'année, et qu'on ne puisse la faire qu'à une distance de soixante milles des îles Pribyloff.

Sir John Thompson, qui jusqu'à ce moment était tout radieux, s'éleva contre une telle exigence, et argua que si on défendait l'accès de la mer pendant six mois et qu'on empêchât la pêche en deçà de soixante milles des côtes de l'île, on abandonnait pratiquement les précieuses proies — sujet du litige — aux États-Unis.

Lord Hannen, représentant notre tuteur, qui devait nous protéger puisque nous étions seuls en cause, répondit que puisque l'Angleterre gagnait sur tous les autres points il n'était que juste d'accorder les règlements demandés par nos voisins. Et il en fut ce que ces derniers voulurent.

L'orgueil de l'Angleterre étant satisfait, notre protectrice eut un mouvement de générosité à la Don Quichotte, et daigna faire une petite concession aux adversaires. Elle leur abandonna les phoques.

Mais les Canadiens, direz-vous !... Les Canadiens, ils restèrent dans la situation des protégés du chevalier de la Manche — vengés mais battus.

∞ Vous vous rappelez que nous nous demandions après le coup d'état du jeune empereur d'Allemagne, révoquant les députés qui ne voulaient pas augmenter la misère du peuple en votant de nouveaux millions pour l'armée, si ce pauvre peuple aurait la force de maintenir l'acte courageux du parlement ou s'il s'aplatirait sous la férule du tyranneau.

Le nécessaire fut fait pour assurer le dernier de ces résultats, et les récentes élections ont renouvelé le parlement, de manière à satisfaire Guillaume II. On lui votera maintenant tout ce qu'il voudra. Que ce soit au prix de la paix ou de l'aisance de ses sujets, peu importe à l'orgueilleux rival de la France. Au reste, si cela amuse les Allemands de s'arracher le pain de la bouche pour faire sourire leur belliqueux empereur, ils auraient tort de

s'en priver et nous de nous attendrir sur leur misère.

Quant à la réforme tentée par le grand homme d'état anglais — réforme différant par l'esprit de justice qui l'inspire des projets égoïstes du souverain dont nous venons de parler — elle a été votée par la chambre de Westminster, en dépit des obstructions d'une minorité enragée. M. Gladstone, le prodigieux octogénaire qui a mené sans défaillance cette orageuse campagne, ne peut cependant se flatter d'être au bout de ses peines.

La chambre des Lords, qui, comme notre sénat, a le droit de sanctionner ou de rejeter les lois adoptées par l'assemblée des députés, a voté contre le Home Rule avec une imposante majorité. Et alors ? Alors la dernière ressource de l'illustre homme d'état n'est plus que d'abolir la récalcitrante chambre des Lords ou de la transformer, de façon à y faire prévaloir sa politique. *Mend it or end it*, telle est son intention. L'entreprise n'est pas un jeu d'enfant.

— Pour faire diversion à toute cette politique, je veux vous faire faire connaissance avec un personnage du martyrologe canadien. Dans notre peuple, l'esprit inventif ne fait pas défaut ; tout le monde sait que nos compatriotes ne sont pas en peine pour donner à leur progéniture des noms patronymiques inouis et suggérés par la plus libre et la plus originale des fantaisies. Vous avez peut-être rencontré des *Ordélie*, *Purissima*, *Coadjuteur*, des *Pilate*, des *Magnificat*. Pour ma part je connais une jeune victime que sa mère fit baptiser *Walter*. La prononciation un peu dure de ce nom étranger ne put jamais être adoptée dans la famille de l'enfant ; les lèvres françaises de ses parents l'adoucirent et le transformèrent à un point que le petit malheureux s'appelle aujourd'hui *Voltaire*.

Mais ce n'est pas celui-là que je voulais vous présenter. La nouvelle découverte qui donne à notre génération un nom sonore et tout indigné pour les disciples d'Hippocrate, c'est *Vertèbre*. Aux familles nombreuses qui ont épuisé la liste du calendrier, aux parrains qui veulent se venger, je soumetts cette trouvaille géniale.

M^{me} Dandurand